



ISSN 0154 - 2109



Première reproduction du Fuligule morillon *Aythya fuligula* dans le Cantal (Auvergne).

Thierry Leroy



Fuligules morillon (R. Riols)

LE GRAND-DUC N°82 (ANNEE 2014)

Manuscrit reçu le 6 janvier 2014

✉ Thierry LEROY, thierry.leroy047@orange.fr



Introduction

Durant l'été 2013, un couple de fuligule morillon *Aythya fuligula* s'est reproduit dans le plan d'eau de la tourbière du Jolan, sur le plateau montagnard du Cézallier méridional, dans le nord du département du Cantal, commune de Ségur-les-Villas. Il s'agit du premier cas de reproduction connue de ce canard pour ce département. Nidification qui reste aussi très rare en Auvergne.

Les observations

Les premières observations printanières datent du 27 mai et du 9 juin 2013 : deux mâles et une femelle adultes sont posés et actifs sur le plan d'eau libre de la tourbière du Jolan.

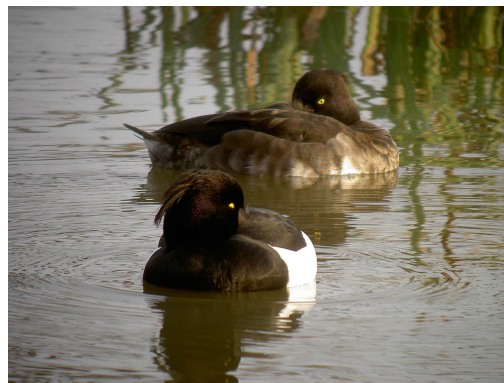
Le 4 juillet, un mâle adulte est observé seul. Les prospections, pourtant attentives, des 14, 15 et 24 juillet ne permettront pas d'observer l'espèce.

Le 3 août, une femelle adulte est accompagnée de 10 poussins âgés de seulement quelques jours.

En matinée du 11 août, la femelle est notée avec 9 poussins âgés de 2 à 3 semaines (observation de Romain Riols). En soirée, seuls 8 poussins accompagnent la femelle (observation de l'auteur).

Le 18 août, la femelle est toujours accompagnée de 8 poussins.

Les sorties suivantes (23 août, 8 septembre, 5, 19 et 30 octobre...), pourtant vigilantes, ne permettront pas d'observer l'espèce.



© LPO Auvergne - R Riols

Contexte géographique et historique

La reproduction de ce canard plongeur dans le Cantal n'a jamais été citée dans la littérature ornithologique (BOITIER, 2000 ; LPO AUVERGNE, 2010). Seul un mâle est mentionné le 25 juin 1989 à Chavagnac, commune proche de Ségur-les-Villas (ROCHE, 1991).

En Auvergne, il s'agit d'un nicheur rare, voire accidentel. Quelques couples isolés se reproduisent entre 1976 et 1992 (FRENOUX, 2004) :

- dans le bocage Bourbonnais Aumance, commune de Lurcy-Lévis, Allier, en 1989 et 1990 ;
- en Sologne bourbonnaise, commune de Chézy, Allier, en 1991 ;
- dans le Cézallier, commune de Compains, Puy-de-Dôme, en 1976 (GIGAULT, 1977) ;
- dans les Combrailles, communes de Charensat, Saint-Avit, La Celle, Puy-de-Dôme, entre 1987 et 1992 (BRUGIERE, 1988 ; FRENOUX, 2004).

Ces reproductions sont accompagnées de quelques cas d'estivages : Clermont-Ferrand dans les années 1980 ; Lurcy-Lévis, Allier, en 1983 ; Costaros, Haute-Loire, en 1998 (BRUGIERE, 1998 ; BOITIER, 2000 ; FRENOUX, 2004).

En 2008, ce fuligule est considéré comme nicheur éteint dans la liste rouge auvergnate, puisque sans reproduction depuis 16 ans (TOURRET, 2008). Pourtant à partir de 2006, des cas d'estivage et de reproduction sont notés, par Arnaud Trompat, sur deux étangs de la commune de Lurcy-Lévis, dans le nord de l'Allier :

- en 2006, un couple est présent à l'étang Billot entre le 12 avril et le 10 juillet, puis un individu jusqu'au 30 août ;
- en 2007, un couple est vu à l'étang Billot le 12 mai, mais sans observation ultérieure ;
- en 2008, un couple avec 9 jeunes est observé sur ce même site le 8 juillet, sans qu'aucune observation antérieure n'ait été faite (mais pas de prospection faite entre le 8 mai et le 8 juillet). Il s'agit donc de la première reproduction certaine dans la région Auvergne depuis 1992 ;

- en 2009, les deux étangs sont fréquentés et une femelle accompagnée de 9 poussins est vue le 16 juillet sur l'étang des Bruyères ;
- en 2010, seul l'étang de Billot est fréquenté, mais sans reproduction certaine ;
- en 2011, une vingtaine d'adultes fréquente les deux étangs et une femelle accompagnée par 2 jeunes est observée à l'étang des Bruyères le 19 juin et le 30 juillet ;
- en 2012 et 2013, une vingtaine d'oiseaux adultes fréquente les deux étangs, mais sans reproduction certaine (A. Trompat, *com. pers.*)

En dehors de ces recensements effectués sur la commune de Lurcy-Lévis, des observations ponctuelles et assez précoces dans le calendrier de reproduction du fuligule morillon ont aussi été notées dans l'Allier à :

- Aynay-le-Château, étang des Barres (Arnaud Trompat),
- Le Veudre, étang Nouet, (Jean-Christophe Sautour)
- Pouzy-Mésangy, Taillis de Mésangy (Jean-Christophe Sautour).

En France, il s'agit d'un nicheur peu commun, essentiellement réparti de façon discontinue au nord d'une ligne joignant la Charente-Maritime à l'Ain. Au sud de cette ligne, quelques nidifications occasionnelles sont connues : vallée de la Durance, parc ornithologique du Teich et certains départements rhodaniens (DUBOIS *et al.*, 2008 ; FOURNIER, 1994). Dans les années 2000, les effectifs français sont estimés entre 1200 et 1500 couples nicheurs. Pourtant, cette espèce était absente comme reproductrice au début du 20^{ème} siècle (FOURNIER, 1994). Jadis, ce fuligule peuplait uniquement le nord-est de l'Europe et l'Asie. Son aire de répartition s'est étendue vers l'ouest à la fin du 19^{ème} siècle, pour atteindre la France en 1952. Depuis l'expansion et l'augmentation des effectifs nicheurs se sont poursuivies : environ 20 couples dans les années 1960, 450 dans les années 1980 et 570 dans les années 1990 (DUBOIS *et al.*, 2008).

La population européenne est stable, voire en augmentation. Le nombre de couples nicheurs y est estimé entre 647 000 et 800 000 (SUEUR & ROCAMORA, 1999).

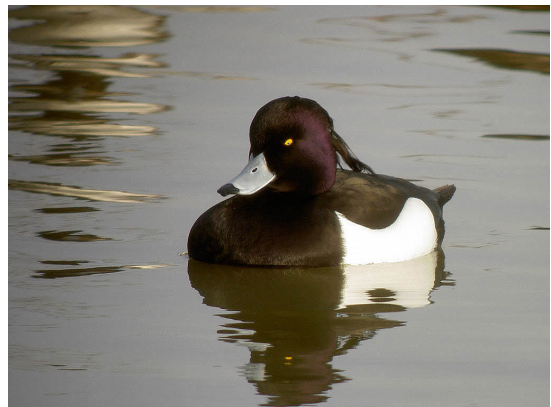
Discussion

Une reproduction tardive et échouée ?

Ce couple nicheur s'est installé tardivement, courant mai. De mars à mai, le site a fait l'objet d'une dizaine de prospections ornithologiques, qui prouvent l'absence des oiseaux jusqu'au 4 mai. Ils sont donc arrivés entre le 4 et 27 mai, date de la première observation. Calculé rétroactivement à partir de la date d'éclosion estimée à fin juillet, la couvaison, qui dure en moyenne 25 jours d'après FOURNIER (1994), a eu lieu de fin juin à fin juillet. L'observation du seul mâle le 4 juillet semble confirmer que la femelle couvait déjà. Le 3 août, les 10 poussins sont âgés de seulement quelques jours. Leur âge est estimé entre 20 et 25 jours le 18 août, date de leur dernière observation.

D'après FOURNIER (1994), les jeunes acquièrent leur plumage complet, et donc leur capacité de voler, vers l'âge de 45-50 jours. Ces jeunes ont donc disparu avant qu'ils soient capables de voler, ce qui permet de penser que la reproduction a échoué. La cause de cet échec est difficile à établir, mais remarquons que ces oisillons étaient très peu discrets et que leur nombre a régulièrement diminué, passant de 10 le 3 août à 8 une semaine plus tard. La prédation a probablement joué un rôle.

Le Fuligule morillon est le canard qui présente, en France, le calendrier de reproduction le plus tardif puisque les éclosions ont lieu entre le début mai et la fin août, avec un maximum de fin juin à début juillet (FOURNIER, 1994). Avec une éclosion estimée à la fin de juillet, la reproduction du Jolan est conforme aux dates connues en France, quoique légèrement tardive.



© LPO Auvergne - R Riols

Un site accueillant pour les oiseaux

L'intérêt ornithologique de la tourbière et du plan d'eau du Jolan est connue de longue date, tant pour l'accueil des nicheurs que des migrateurs (DUBOIS, 1978 ; HOULGATTE, 1978). Des nicheurs rares s'y reproduisent régulièrement : bécassine des marais, râle d'eau, sarcelle d'été, sarcelle d'hiver... (LEROY, 2003). De nombreux migrateurs y sont observés. C'est l'une des 10 zones humides d'altitude d'intérêt majeur en Auvergne pour l'accueil des oiseaux. Plusieurs autres plans d'eau et tourbières sont présents à proximité. Ce territoire du Cézallier méridional forme un réseau de zones humides connectées et à forte capacité d'accueil pour les oiseaux.

Un site menacé ?

Cette vaste tourbière, d'environ 80 hectares, accueillent des milieux naturels nombreux et diversifiés, qui s'échelonnent le long d'un gradient d'humidité, allant notamment d'une surface en eau libre d'environ 12 hectares à des prairies humides et mésophiles, de la tourbière haute à sphaignes et des boisements hygrophiles à saules et bouleaux. Ces milieux naturels sont très peu perturbés, mais néanmoins pas exempt d'impacts issus de l'agriculture, de la chasse et de la fréquentation : mise en eau partielle en 1973, création d'une digue servant de chemin d'accès dans les années 1995, prairies de fauche fertilisées dans les abords immédiats du plan d'eau, fréquentation touristique en augmentation (randonneurs, chasseurs et pêcheurs), lâcher de canards colverts (jusqu'à plus de 200 individus !)...

Depuis quelques années, l'eau libre est extrêmement colonisée par une végétation hydrophile (potamots, renouée aquatique...) et les rives sont de plus en plus boueuses. Cela s'apparente à des signes d'eutrophisation.

Durant l'hiver 2012/2013, le plan d'eau a été mis en assec.

Conclusion

Cette première reproduction du Fuligule morillon dans le département du Cantal a eu lieu sur la tourbière du Jolan, commune de Ségur-les-Villas, dans un contexte de moyenne montagne. Après la présence printanière de 2 mâles et d'une femelle, une femelle avec 8 poussins est observée durant l'été 2013. L'envol des jeunes, et donc le succès de la reproduction, n'est cependant pas confirmé. Cette reproduction s'inscrit dans un contexte d'extension de ce canard septentrional, tant au niveau des effectifs que de l'aire de répartition. Cette nidification marque-t-elle une extension durable vers le sud de l'aire de répartition actuelle de cette espèce ou est-ce un cas ponctuel de nidification dans le sud de la France, comme il s'en réalise parfois ? Seul le suivi ornithologique de ce secteur nous permettra de répondre à cette question.

Remerciements à Arnaud TROMPAT pour sa lecture, ses corrections et ses apports d'informations sur l'Allier.

Bibliographie

- BOITIER E. (Dir.), 2000.** Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, hors série n°1, 132 p.
- BRUGIERE D., 1988.** Evolution de l'avifaune reproductrice des départements de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Haute-Loire, du Cantal et de la Lozère au cours des quinze dernières années. Mise au point sur cette avifaune. *Le Grand Duc* 33 : 40-66.
- DUBOIS P., 1978.** Nidification possible du Canard pilelet (*Anas acuta* L.) et du Canard siffleur (*Anas penelope* L.) dans le Cantal ? *L'oiseau et RFO*, 48 : 282-283.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G & YESOU P., 2008.** *Nouvel inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.
- FOURNIER J.Y., 1994.** Fuligule morillon *Aythya fuligula*, in YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G.. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : pp. 148-151 p.
- FRENOUX J.M., 2004.** Etat des populations d'anatidés en Auvergne. Nidification, phénologie migratoire et hivernage. Période 1993-2003. *Le Grand Duc*, 65 : 1-142.
- GIGAULT J.C., 1977.** Nidification du Fuligule morillon (*Aythya fuligula* (L.)) dans la région de Besse (Puy-de-Dôme). *Le Grand Duc*, 11 : 29-30.
- HOULGATTE J.M., 1978.** *Etude de la reproduction des oiseaux aquatiques sur les tourbières du Cantal*. Rapport d'étude, non paginé.

LEROY T., 2003. Les oiseaux d'eau reproducteurs des principaux plans d'eau du Cézallier méridional (Lac du Pêcher, Lac Sauvage, Tourbière de Chandroux et Tourbière du Jolan, Cantal). *Le Grand Duc*, 62 : 6-15.

LPO AUVERGNE, 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'auvergne*. LPO Auvergne. Delachaux et Niestlé, Paris, 575 p.

ROCHE P. 1991. Annales de la Ligue pour la Protection des Oiseaux – délégation Auvergne. Période du 15/7/1988 au 14/7/1989. *Le Grand Duc*, 38 : 42-72.

SUEUR F. & ROCAMORA G., 1999. Fuligule morillon *Aythya fuligula*, in ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D.. *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société Ornithologique de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux, Paris : pp. 214-215.

TOURRET P., 2008. *Les espèces menacées en Auvergne. Mise à jour de la liste rouge des oiseaux d'Auvergne*. DIREN et LPO Auvergne.

